

Neil Jeffares, *Dictionary of pastellists before 1800*

Online edition

BOUFFLERS, Stanislas-Jean, marquis de

Nancy 31.V.1738 – Paris 18.I.1815

Boufflers, a chevalier de Malte, was intended for the church but preferred the secular life of a soldier, serving briefly as captain in the Esterházy regiment of hussars at the end of the Seven Years' War. He was also a poet, academician, and, like his natural father Stanisław Leszczyński (*q.v.*), an enthusiastic amateur pastellist. (His other godparent was Katarzyna Opalińska, whose name is added to Stanislas in some sources.) Still called l'abbé de Boufflers, around 1761 he encountered Rousseau, who described him "barbouillant un peu de peinture au pastel". Apparently he took it into his head to portray his great-aunt, Mme de Luxembourg; "ce portrait étoit horrible". Boufflers asked Rousseau's opinion without revealing that the subject herself had already decided the portrait did not look like her, but Rousseau thought he ought to say it did. The Maréchale was not impressed; Boufflers teased Rousseau; and the hypersensitive author "appris par ce succès de mon tardif coup d'essai à ne plus me mêler de vouloir flagorner et flatter malgré Minerve".

As disclosed in the *Almanach des peintres* of 1776 in the section on Académies particulières,

L'aimable & généreux Seigneur, qui dans son voyage de Suisse en 1772, s'est fait un amusement singulier d'y passer pour Artiste, & d'y peindre les plus belles femmes des bords du lac de Genève, n'éprouve pas seul la douce influence de la réunion des talents (M. le Chevalier de Boufflers; nous n'oserions le nommer, si les Lettres qu'il a écrites à Madame sa mère, pendant son séjour en Suisse, n'avoient été imprimées, & ne l'avoient fait connoître avant nous).

Boufflers had travelled to Switzerland incognito, as the portraitist Charles ("on ne m'y connaît que comme peintre"). He drew Voltaire at Ferney in 1765, having won the admiration of the philosopher who wrote to his mother, c.30.XII.1764, that the young artist—

n'a pas encore tout à fait le pinceau de Raphaël. Mais il a les grâces de l'Albane et plus d'esprit que les écoles italiennes, flamandes et françaises fondues ensemble. La Suisse n'a jamais rien vu de pareil; et je crois qu'à Paris et à Versailles il y a peu de peintres qui riment comme lui et peu de rimeurs qui peignent aussi bien.

Voltaire mentioned his discovery in a number of letters (to Dupont, 15.I.1765, "un des plus aimables enfants de ce monde, tout plein d'esprit et de talents"; to Richelieu, 21.I.1765, "Le chevalier de Boufflers est une des singulières créatures qui soient au monde; il peint en pastel fort joliment; tantôt il monte à cheval tout seul à cinq heures du matin, et s'en va peindre des femmes à Lausanne"), and addressed to him an epistle containing the following lines:

C'est à vous, ô jeune Boufflers,
A vous, dont notre Suisse admire
Le crayon, la prose, et les vers,
Et les petits contes pour rire.

During this visit to Ferney Boswell (26.XII.1764) found Boufflers, "a fine, lively young fellow and mighty ingenious" at work on a pastel of Mme Rilliet, "a most frolicsome little

Dutch Genevoise." (Later to be divorced from her husband Théodore Rilliet, in 1772 she married Philippe-Antoine de Claris, marquis de Florian, widower of Voltaire's niece.) No doubt following the same visit, Boufflers sent a version of his portrait to the prince de Ligne, who mentions it in a letter to Voltaire, 1.VI.1766: "Le peintre, abbé, poète, soldat, chevalier De Boufflers, m'a envoyé son dessein."

At Geneva, Boufflers did a portrait of a "jolie petite femme" with "un grand succès"; the husband of an old woman commissioned what turned out to be "un portrait parfait" of her, and readily agreed to pay 32 francs in addition to subsistence during his stay at their home. Since "on la croyait fort difficile, tout le monde est à mes genoux pour des portraits." During this trip, he visited Lausanne (1764), which he noted "est connu dans toute l'Europe par ses bons pastels", a reference to the pastels made by the celebrated Stoupan; his editor noted "on peut s'adresser pour les avoir, ou à M. Stoupan lui-même, ou à M. François Grasset libraire à Lausanne." In a letter of 21.VIII.1779, written to his sister Mme de Boisgelin from Montreuil, where he was with his regiment, he asked her to buy for him "un assortiment de pastels fermes pour peindre le paysage et la figure en petit", from "un marchand de couleurs nommé Vernezèbre" [Vernezobre], pont Saint-Michel. These would cost some 24 livres (deducting the cost of two bridles from the total of 60 livres he mentions).

Boufflers was associated with another amateur pastellist, the comtesse de Sabran (*q.v.*), from about 1778; they married in 1797.

The evident influence of Boucher has led to suggestions that Boufflers may have taken lessons from him.

Bibliography

Bénézit; Boswell 1953, p. 279; Boswell 2008, pp. 317ff; Chatelus 1991, pp. 300f; Deonna 1943; Graffigny 1985–2018; Jal 1872; Le Brun 1776; E. de Magnieu, François de Malherbe, eds., *Correspondance inédite de la comtesse de Sabran et du chevalier de Boufflers 1778–1788*, Paris, 1875; Gaston Maugras, *La Marquise de Boufflers et son fils le chevalier de Boufflers*, Paris, 1907, pp. 107, 120, 289, 414; Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, ed. Bernard Gagnebin & al., Paris, 1959, p. 552f; Saur; Jean-Rodolphe Sinner, *Voyage historique et littéraire dans la Suisse occidentale*, 1781, II, pp. 176f

GENEALOGIES [Boufflers](#)

Pastels

J.174.07 Mme Achard-Bontems [Mme Jacques ACHARD, née Anne-Renée de Bontems (1747–1828)] et ses enfants [Louise (1776–1830), future Mme Charles de Constant de Rebecque et Andrienne (1778–1846)], m/u (Mlle Rilliet 1906). Exh.: Geneva 1906, no. 110

J.174.09 Ami-François-Pierre-Amédée ARGAND [(1750–1803), homme de lettres], m/u (Dreyfus 1906). Exh.: Geneva 1906, no. 111
Mme Samuel de CONSTANT, née Françoise-Charlotte Pictet (Geneva, MAH) [*v.* Mme Dompièrre de Fontaine]

J.174.101 Mme Rilliet [?Mme Théodore Rilliet de Saussure, née Lucrèce-Angélique de Normandie (1734–1774), plus tard marquise de FLORIAN], pstl, 1764. Lit.: Boswell 1953, p. 279; Boswell 2008, p. 319, suggesting Boswell may have acquired this small sketch

J.174.102 FRIEDRICH LUDWIG von Baden (1756–1817), pstl (Caroline Luise; inv. p.m., 29–30.VI.1784, no. 43, as by Bouffleur; Prinz Friedrich von Baden). Lit.: Lauts 1984, attr.

J.174.103 KARL LUDWIG Erbprinz von Baden (1755–1801), pstl (Caroline Luise; inv. p.m., 29–30.VI.1784, no. 42, as by Bouffleur; Prinz Friedrich von Baden). Lit.: Lauts 1984, attr.

J.174.104 Mme Gaspard KUNKLER, née Louise Arthaud (1748–1800), 1764 (Ed. Sarasin 1906; Mme Ch. Sarasin, Geneva, 1942). Exh.: Geneva 1906, no. 108. Lit.: Deonna 1943, p. 146 repr. Φ



J.174.106 La maréchale-duchesse de LUXEMBOURG, née Madeline-Angélique de Neufville (1707–1787), m/u. Lit.: Jean-Jacques Rousseau, *Les Confessions*, ed. Bernard Gagnebin & al., Paris, 1959, p. 552f n.r.

J.174.107 =maréchale de Luxembourg, pstl, 40x30, inscr. *verso* dessiné en 1762, au château de Montmorency, par le chevalier de Boufflers (château de Chenonceaux; Paris, Drouot, Boudin, 30.V.1895, Lot12 n.r., attr. Rosalba)

J.174.109 Mme François SARASIN, née Jeanne-Marie-Pauline Arthaud (1750–), 1764 (Mme Ch. Sarasin, Geneva, 1942). Lit.: Deonna 1943, p. 146 repr. Φ



J.174.11 Mme Sales-Turrettini [Mme Horace TURRETTINI, née Marthe-Jeanne-Louise Sales (1748–1828)] et son fils, m/u (Albert Dunant 1906). Exh.: Geneva 1906, no. 109

J.174.111 VOLTAIRE, dessin (sent to prince de Ligne 1766)

J.174.112 Jeune femme à la rose, pstl/ppr, a/r
Boucher, 40.5x32.2 (Geneva, mAHe, 1909-27.
Sauer, antiquaire, Geneva; acqu. 1909). Lit.:
Loche 1996, no. 120 repr. [A/r Boucher, *La
voluptueuse*] φσ

